



Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Avril-Juin 2020



Séance académique solennelle de passation de présidence

EDITORIAL DU PRÉSIDENT

L'année est bien entamée et, par une sorte d'inversion du sens du temps, je commence par vous adresser mes meilleurs vœux de bonne santé ! Et, ce n'est pas une simple formule, vous vous en doutez !

Ces vœux font en effet appel à notre sens civique pour nous protéger mutuellement du coronavirus par les « barrières sanitaires » que nous devons appliquer. Notre état de santé est en quelque sorte proportionnel aujourd'hui à notre capacité à nous défendre et à moduler nos comportements en face de cette pandémie. Dans ces circonstances, je pense particulièrement à nos confrères de la section médecine qui sont, pour nombre d'entre eux et au premier chef, impliqués dans ce combat. Que ce soit, en tant que soignants directs des patients infectés ou en tant qu'organiseurs des Etablissements hospitaliers et des Services qu'ils dirigent, ils sont « sur le pont » en permanence et constituent, avec leurs équipes, le fer de lance de cette bataille difficile et complexe. Qu'ils soient assurés du soutien de notre compagnie et qu'ils n'hésitent pas à faire appel à ceux d'entre nous qui pourraient les aider.

Vous avez été informés par notre Secrétaire Perpétuel de notre décision commune d'annuler toutes nos séances publiques et privées de notre compagnie au moins jusqu'au 20 avril. Nous apprécierons, bien évidemment, en fonction des résultats sanitaires, ce qu'il convient de réactiver dans notre programme de l'année.

Comme chaque fois, la crise du moment interroge sur les modalités de fonctionnement d'une organisation. Sommes-nous dans une logique du tout ou rien ou pouvons-nous maintenir un certain nombre de nos activités, en particulier nos séances privées ? Il va de soi qu'elles ne pouvaient pas être maintenues. Autrement dit, y-a-t-il une possibilité de ce que l'on pourrait appeler un service minimum, surtout si cette période se prolonge. On pense spontanément à l'utilisation d'internet et de la mise en place d'une plateforme d'échanges entre nous, au de-là des simples échanges de courriels. Mais, dans ce cas, il faut s'interroger sur l'objectif de nos séances privées du lundi. Ce sont des

séances de travail et de débats sur des sujets d'expertise de chacun d'entre nous. Dans cette optique, un système internet doit permettre l'interactivité. Il n'est donc pas question de fonctionner avec la diffusion d'un enregistrement sur YouTube. Le système qui me vient à l'esprit serait celui d'un échange, entre deux ou trois académiciens, animé par un médiateur avec la prise en compte en temps réel des questions des académiciens posées de leur domicile au médiateur qui les retransmet à l'interlocuteur concerné. Pour ne pas la nommer, une émission du type « C dans l'air » en circuit fermé, serait intéressante à creuser. En fait, cette méthode correspondrait à un atelier de réflexions sur un sujet, présenté par l'un d'entre nous et débattu par la suite entre les 2 ou 3 présents et les membres de notre compagnie. C'est une idée qu'il convient d'approfondir dans le cadre du bureau et de la soumettre au Conseil d'Administration.

Cela dit, la phase 3 de l'épidémie limite sérieusement les marges de manœuvres et nous interdit probablement toute organisation de ce type à court terme.

La technologie d'aujourd'hui permet certainement d'imaginer une solution originale et faisable et même des séances de personnes totalement séparées physiquement.

Mais, j'en reviens aux perspectives de cette année 2020 et surtout sur les manifestations programmées à partir du mois de juin espérant qu'elles pourront reprendre leur cours et que j'avais évoquées lors de la séance solennelle du 3 février.

La tradition de notre institution se poursuit par le renouvellement annuel de la Présidence, Belle initiative que d'avoir institué la perception annuelle d'un nouveau regard permettant une fertilisation croisée avec son prédécesseur. Je remercie particulièrement le Président Carbasse qui, par sa rigueur de juriste m'a montré la voie conduisant à l'exigence de la fonction et à la recherche permanente de la fidélité des actions de l'Académie aux objectifs de sa mission sur laquelle je reviendrai.

Cette année est particulièrement importante en raison du huitième centenaire de la Faculté de Médecine de Montpellier comme vous les savez. Le Professeur Thierry Lavabre-Bertrand nous a présenté une conférence remarquable sur les origines de la Faculté de Médecine de Montpellier avec son double regard d'historien et de médecin, lors de la séance de passage de relais de la Présidence. L'Académie participe bien sûr à cet anniversaire et le colloque que nous préparons en sera un point d'orgue. Avec pour thème « Médecine et Humanisme », ce colloque a pour ambition de réfléchir à quatre problématiques de grands enjeux pour l'avenir de l'Humanité :

L'histoire de la médecine à Montpellier sous tous ses aspects, médicaux, culturels, humains et avec ses découvertes passées et actuelles,

L'éthique en rapport avec l'anthropologie et les lois de bioéthique,

Le coût d'une médecine humaniste avec notamment les aspects de solidarité et de cultures,

L'environnement, c'est-à-dire l'homme dans son milieu, ce que l'on qualifie souvent aujourd'hui par l'ère de l'Anthropocène.

Outre les Académiciens de notre compagnie, des contacts sont en cours avec un certain nombre de personnalités ayant l'expérience et des avis pertinents sur ces sujets. A ce jour, nous avons quasiment identifié et contacté toutes les personnalités souhaitées à raison de quatre intervenants pour chacune de ces quatre demi-journées. Nous attendons la confirmation de leur participation.

Ce colloque aura lieu les 20 et 21 novembre prochains.

Un autre temps fort sera celui de la conférence de la séance solennelle, dite du Président, qui aura lieu le lundi 29 juin. J'ai invité en effet, Michel Camdessus, ancien Directeur du FMI et ancien Gouverneur de la Banque de France. Il nous fera part de son analyse aujourd'hui des aspects géopolitiques et des risques des tensions actuelles, notamment en ce qui concerne le serrage

planétaire de la mondialisation et de la démocratie. Son ouvrage rapportant son expérience à la tête du FMI, « *La scène de ce drame est le Monde* » est particulièrement documenté et édifiant. Michel Camdessus est un ami. En effet, passionné par la pensée de Teilhard de Chardin, il est membre de l'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin depuis plus de 30 ans et participe à ses travaux.

Il convient de poursuivre la même logique de programmation pour l'année 2021. En effet, les cycles de conférences constituent l'ossature de nos activités, qui, je l'espère reprendront avant le mois de juin avec une séance par semaine, réparties entre les séances publiques et privées, comprenant entre autres celles consacrées à l'approfondissement interdisciplinaire et celles consacrées à l'actualité scientifique et culturelle. Il convient également d'y ajouter les conférences que les Académiciens de notre compagnie peuvent faire à l'extérieur de l'Académie pour dispenser leurs savoirs. Il est nécessaire d'élaborer ce programme dans chacune des sections comme l'a précisé le Secrétaire Perpétuel dans sa note de cadrage. Je rappelle, à ce sujet, le thème générique que j'ai proposé pour les séances thématiques trans disciplinaires : « dogmatisme et discernement ».

Mais je reviens sur la mission fondamentale de l'Académie et je prends un exemple précis pour illustrer mon propos.

Souvenez-vous de cet ostracisme à l'Université de Bordeaux où une minorité idéologique intégriste a réussi à empêcher la conférence de Sylvianne Agacinski sur l'éthique. Il est particulièrement inquiétant de constater que des Universités, temples dédiés aux savoirs, à l'élaboration de ce savoir et à sa conservation, soient soumises à ce terrorisme intellectuel. Les institutions de la connaissance comme les Universités en générale et les Académies, comme la nôtre en particulier, ont cette mission fondamentale de recherche permanente des savoirs, sachant que l'on n'a jamais fini de chercher.

La tentation de faire un arrêt sur image dans le film du processus de progression des connaissances et de l'évolution est une erreur fondamentale. C'est ainsi que l'on bascule mécaniquement dans l'idéologie et les certitudes. La certitude, comme vous le savez, est une caractéristique d'un esprit faible et peu cultivé. Il ne faut pas confondre opinion et rigueur intellectuelle et scientifique du savoir. L'exigence de recherche du savoir et des connaissances nécessite une attitude d'ouverture et de doute. Le chercheur doit avoir l'imagination créatrice de l'artiste pour avoir un nouveau regard sur le réel, la logique rigoureuse du juriste ou du comptable pour vérifier expérimentalement ses hypothèses et une très grande modestie dans l'expression de ses théories. La phénoménologie, c'est-à-dire la description factuelle rigoureuse des observations, est une chose, l'explication du phénomène en est une autre. Pensons à la force de gravité de la mécanique de Newton remplacée par la déformation de la nappe de l'espace-temps de la relativité générale d'Einstein. Un seul phénomène, deux explications, deux théories ! La carte n'est pas le territoire mais une représentation du territoire. L'objectivité absolue n'existe pas car nous sommes à la fois sujet et objet et nous ne pouvons pas sortir de l'épure dont nous faisons partie. Nous n'observons que des interactions entre nous et la nature, très limitées en fonction des capteurs de nos cinq sens.

Dans la pensée actuelle, influencée par l'approche systémique, c'est-à-dire l'analyse des systèmes, la notion de fluide remplace celle de solide. Le mouvement remplace le permanent. Souplesse et adaptabilité remplacent rigidité et stabilité. Les notions de flux et d'équilibre de flux s'ajoutent à celles de force et d'équilibre de forces. La durée et l'irréversibilité, c'est-à-dire le temps fléchi, entrent comme dimensions fondamentales dans la nature des phénomènes. La causalité devient circulaire et s'ouvre sur la complexité et la finalité.

Vous aurez remarqué que mes réflexions épistémologiques, s'inscrivent complètement dans le thème transversal, « *Dogmatisme et Discernement* » que je vous propose pour 2021.

Notre Académie doit être ce lieu ouvert au débat et à la réflexion sur les savoirs pour mieux les comprendre et les faire connaître. Elle est le lieu de la « *disputatio* » médiévale, c'est-à-dire la controverse argumentée, source de progrès des connaissances.

« *Ambitieux mais modeste, telle pourrait être notre devise !* »

Hilaire Giron

LE MOT DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

ACADEMIE ou ACADEMY ?

C'est un honneur et un bonheur que d'être membre d'une académie. Il faut toutefois se méfier de ce mot : il est polysémique.

A l'origine, c'était un nom propre, qui désignait, à Athènes, au IV^{ème} siècle, le jardin où Platon donnait son enseignement (l'Akademou). Par extension, il est devenu un nom commun désignant l'école de philosophie de Platon et de ses disciples. Dans l'Italie du Quattrocento, des artistes et des savants qui cherchent à concilier la philosophie de Platon avec l'esprit moderne se retrouvent dans des cercles qu'ils dénomment des académies, la plus célèbre d'entre elles étant sans nul doute l'Accademia Fiorentina fondée par Cosme de Médicis en 1459. Ces académies se préoccupent petit à petit de sujets les plus divers : arts, mathématiques, littérature, poésie, philosophie...). Il y aurait eu alors plus de six cents de ces sociétés savantes appelées académies.

Pour être précis, il convient de rappeler qu'il existait depuis 1323 une Compagnie du Gai Savoir à Toulouse, qui sera dotée du statut d'académie en 1694, qui porte désormais le nom d'Académie des jeux Floraux, et que l'on peut donc considérer comme l'ancêtre de toutes les académies européennes. Mais ce n'est cependant qu'à partir du XVI^{ème} siècle qu'un mouvement de créations apparaît un peu partout en Europe. En France, une Académie de Poésie et de Musique est ainsi fondée en 1570 par lettres patentes de Charles IX. Mais c'est sous Louis XIII et Louis XIV que sont créées de grandes académies royales : l'Académie française en 1635, l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1648, l'Académie des Inscriptions en 1663, l'Académie des Sciences en 1666, l'Académie de Musique en 1669, l'Académie royale d'Architecture en 1671. Dans le même mouvement, des académies, parfois appelées sociétés, commencent à voir le jour en province : à Caen en 1652, en Avignon en 1658, en Arles en 1669, à Soissons en 1674, à Nîmes en 1682, à Angers en 1685, à Villefranche en Beaujolais en 1695, à Lyon en 1700, à Montpellier en 1706 ...

En 1793, la Révolution française décide de supprimer toutes les académies, dont le plus grand tort était d'avoir été créées sous la royauté. Deux ans plus tard, en 1795, la Convention se reprend et crée l'Institut national des Sciences et des Arts, qui deviendra plus tard l'Institut de France, qui est à l'origine constitué de « classes » auxquelles on redonnera en 1816 le nom d'« académies ». En province, les académies et sociétés supprimées en 1793 se refondent également, petit à petit, les unes après les autres. La Société Royale des Sciences de Montpellier (fondée en 1706 et supprimée, donc, en 1793) renaît ainsi en 1795 sous le nom de Société Libre des Sciences et Belles Lettres. Après une éclipse de 1816 à 1845, elle prendra le nom d'Académie de Sciences et Lettres en 1846. Elle le porte toujours. Le mot « académie » a pour sens premier, historique, celui de « société savante ».

L'histoire de la langue nous apprend que les mots qui désignent une réalité sont parfois utilisés pour en désigner une autre, ce qui est à l'origine des homonymes. Le mot « académie », dès le XVII^{ème} siècle, s'utilise également pour désigner un manuel qui recense les règles d'un jeu, et parfois une maison de jeux et de plaisirs, un manège d'équitation, un exercice de dessin d'après un modèle. Ces sens, sauf le dernier, se sont perdus. Au XIX^{ème} siècle, « académie » est utilisé pour désigner un territoire administratif dans lequel l'enseignement est dirigé par un recteur. Au fil des années, des sens nouveaux apparaissent : lieu où l'on pratique un art (académie de dessin, de musique), cercle où l'on pratique un sport ou une passion (académie de billard, d'escrime, de football), institut de formation (académie de sophrologie, des métiers de l'immobilier) ... Tous ces sens nouveaux sont apparus comme des extensions du sens initial.

Cette évolution du sens des mots par extension d'un sens initial est un phénomène naturel, bien connu des linguistes. Le mot « académie » est en train de connaître une autre évolution, récente, curieuse, irritante : une évolution de son orthographe. Je suis récemment tombé avec étonnement sur un document commercial qui vante les mérites d'un institut de « formations d'excellence aux métiers de la beauté », autrement dit de formation des esthéticiennes, qui se trouve à Rennes, en Bretagne, et qui a pour nom « L'Academy » : un institut français, en France, qui s'est choisi pour nom un mot français chargé d'histoire et qui fait sérieux mais qui l'orthographie à l'anglaise pour le charger d'une connotation supposée moderniste. Cet institut cherche à se vendre comme aussi sérieux qu'une académie et aussi moderne qu'une academy. En outre, il se dénomme par « l'Academy », avec un article défini. En quelque sorte, la seule académie qui serait une academy...

Après une brève recherche, j'ai vite constaté que notre mot français « académie » est en ce moment souvent écrit « academy », avec un curieux « y » qui lui donne une allure anglaise. Ce sont quasiment toujours des associations ou entreprises de formation qui l'orthographient ainsi. Il existe, en France, une Proactive Academy qui propose des formations en ligne, une Enactus Academy qui promet de développer l'esprit d'entreprise, une Ugolf Academy qui promeut le golf, une Campus Academy qui offre des formations supérieures, une International Academy qui se définit comme « une porte d'entrée dans les établissements d'enseignements supérieurs français » et qui écrit qu'elle oeuvre « for successfull studies in France »... A Montpellier, il existe actuellement une Gaming Academy, une Horizon Academy, une Montpellier Football Academy, une Coding Academy, une Keyce Academy, une Zen and Sounds Academy...

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi leurs responsables appellent ces associations ou entreprises de formation « academy ». Il y a là une volonté de faire moderne en utilisant une orthographe qui fasse penser à la « modernité » américaine. Une « academy », c'est pour eux plus qu'une « académie », c'est une « académie » plus moderne qu'une « académie ». C'est pour être plus attractif auprès des jeunes, qui aiment les anglicismes, qu'ils affublent ainsi le mot français d'un « y » à visée commerciale.

Etiemble est toujours d'actualité, lui qui dénonçait en 1964 l'inutile et absurde « franglais ». Ces petits coups de griffe à notre langue ne seraient rien s'ils n'étaient pas la manifestation d'un total mépris de ce qui est notre bien commun. Faut-il vraiment vouloir ressembler à des américains pour faire moderne ? Que ceux qui aiment Villon, Ronsard, Racine, Molière, Hugo, Flaubert, Baudelaire, Apollinaire, Proust, Eluard, Camus, Duras, Grand Corps Malade, Devos, Modiano, Dubois, de Dieuleveult, se rassurent : il n'y a pas à Montpellier d'Academy des Sciences et Lettres !!!...

Christian Nique

Concernant nos activités en ce début avril 2020

Le contexte sanitaire actuel nous a conduit à annuler, pour un temps évidemment indéterminé, comme l'ont fait l'Institut et les cinq académies qui le composent, nos séances privées et publiques ainsi que la visite de l'exposition Jean Ranc au Musée Fabre. Nous ne pouvions mettre en risque ni nos membres ni notre public, et nous nous devions, nous qui avons une section de médecine, d'être exemplaires et solidaires de nos concitoyens. Nous continuons bien sûr à travailler à la préparation de notre programme 2021, à notre futur voyage académique à Nice, à la mise en place du jury du prix Bécriaux, et au contenu du colloque « Médecine et humanisme » des 20 et 21 novembre prochains. Puisse cette difficile et douloureuse période durer le moins longtemps possible.

Christian Nique

NOUVEAU BUREAU DE L'ACADÉMIE

Lors de son Assemblée Générale du Lundi 3 Février 2020, l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier a procédé au renouvellement de son bureau:

BUREAU GENERAL 2020

Président:	Hilaire GIRON
Vice-Président:	Thierry LAVABRE-BERTRAND
Secrétaire perpétuel:	Christian NIQUE
Vice-Secrétaire:	Philippe VIALLEFONT
Trésorier:	Christophe DAUBIÉ
Trésorier adjoint:	Philippe VIALLA
Bibliothécaire-archiviste:	Gilles GUDIN DE VALLERIN
Bibliothécaire adjoint:	Sidney AUFRÈRE
Directeur des publications	Jean-Pierre NOUGIER

.

Conseillers :

. La Lettre de l'Académie :	Michel VOISIN
. Relations avec les collectivités territoriales :	Daniel GRASSET
. Voyages :	Jean-Max ROBIN
. Site internet :	Jean-Paul LEGROS
. Relations media :	Claude LAMBOLEY
. Relations avec l'Université de Montpellier :	Jean-Louis CUQ et Olivier MAISONNEUVE .
. Relations avec l'Université Paul Valéry	Michel GAYRAUD
. Enregistrements vidéo :	Claude BALNY
. Protocole :	Jean-Marie ROUVIER

BUREAUX DES SECTIONS 2020

Section Sciences.	Président:	Louis COT
	Vice président:	Dominique LARPIN
Section Lettres.	Président:	Béatrice BAKHOUCHE
	Vice-Président:	Sidney AUFRÈRE
Section Médecine.	Président:	Thierry LAVABRE-BERTRAND
	Vice-président:	Jacques MATEU

ELECTION DE NOUVEAUX ACADÉMICIENS

Lors de son Assemblée Générale du Lundi 3 Février 2020, l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier a procédé à l'élection de deux nouveaux membres titulaires:



Madame Michèle Verdelhan sur le III^e fauteuil de la section Lettres

Michèle Verdelhan Bourgade, est professeur émérite en Sciences du Langage, université Paul Valéry – Montpellier 3. Agrégée de Lettres et docteur en Sciences du Langage, elle a principalement œuvré pour la promotion et la diffusion du français auprès des populations scolarisées, notamment pour l'Afrique sahélienne et l'Asie du Sud-est. Ses travaux portent sur des aspects linguistiques du français contemporain, des concepts-clés de la didactique des langues, et la méthodologie de transmission du français en situation exolingue.



Monsieur Michel Hilaire sur le XX^e fauteuil de la section Lettres.

Michel Hilaire est conservateur général du patrimoine, Directeur du musée Fabre. Lauréat du concours des conservateurs des Musées de France en 1984. Ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, villa Médicis (1987-1989), membre correspondant de l'Académie des beaux-arts ; a dirigé la rénovation du musée Fabre de 1999 à 2007 et ouvert notamment le musée à l'art moderne et contemporain avec l'installation de la donation Pierre et Colette Soulages en 2005.

Commissaire de nombreuses expositions : *Sébastien Bourdon* en 2000, *Rétrospective François-Xavier Fabre (1766-1836), peintre et collectionneur* en 2007-2008 ; *Corps et ombres : Caravage et le caravagisme européen* en 2012 ; *Frédéric Bazille, la jeunesse de l'impressionnisme* en 2016, en collaboration avec le musée

d'Orsay et la National Gallery of Art de Washington ; a assuré la direction de publications majeures: *De la Nature, Paysages de Poussin à Courbet dans les collections du musée Fabre*, 1996; *Gustave Courbet*, 2007 ; *François-Xavier Fabre de Florence à Montpellier*, 2008 ; *Alexandre Cabanel 1823-1889 : La tradition du beau*, 2010.

A été élu membre correspondant:

Monsieur Henri de Lumley

Chercheur au CNRS depuis l'origine de sa carrière, Directeur et Professeur au Musée National d'Histoire Naturelle, Directeur du Laboratoire de Préhistoire de ce même Musée, Président de l'Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco.

Il est titulaire de nombreuses distinctions, notamment il est Grand Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, et de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco, Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres et de l'Ordre des Palmes Académiques, Docteur Honoris Causa de plusieurs universités étrangères.

Son œuvre scientifique a été orienté vers l'étude de l'origine de l'Homme, de sa première présence dans les grandes régions du monde, de son évolution morphologique et culturelle, de son comportement et de son mode de vie.

Enfin il est Président de la Fondation Pierre Teilhard de Chardin, propriétaire d'un très grand nombre d'écrits de ce grand penseur visionnaire de l'évolution et dont le siège est au Musée National d'Histoire Naturelle.

SÉANCES PUBLIQUES DE L'ACADÉMIE

Elles sont provisoirement suspendues.
Les destinataires de la lettre seront informés dès leur reprise.

Les textes des conférences programmées seront disponibles sur le site de l'Académie dans le mois suivant leur date de programmation.

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/fichierspdf/Academie-progs.pdf>

Lundi 29 Juin 2020 à 17h30 à la salle Rabelais: Séance solennelle de fin d'année.

La conférence sera donnée par

Monsieur Michel Camdessus,

ancien directeur du FMI et ancien gouverneur de la Banque de France

sur le thème:

**2020-2050: de l'époque des changements au changement d'époque.
Où va l'humanité?**

Le prix Sabatier d'Espeyran 2019 était décerné par la section Lettres de l'Académie. Le jury a reçu et examiné 16 dossiers, tous de très grande qualité.



Le lauréat est

Florian Artaud,

étudiant en histoire des mondes médiévaux à l'Université Paul Valéry de Montpellier, qui a présenté un mémoire sur

**«La seigneurie de Gibelet/Byblos
aux XIIème et XIIIème siècles»,**

un territoire du comté de Tripoli qui partageait alors d'intenses relations avec le midi de la France et qui présentait l'originalité d'être l'unique « état latin » qui pratiquait la langue d'oc.

Le prix est un partenariat « Académie / Ville de Montpellier » : il lui a été remis lors de la séance solennelle annuelle de l'Académie le 3 février 2020, en présence de Mme Liza, qui représentait M. Le Maire de Montpellier.

Allocution du lauréat

J'aimerais commencer par remercier les membres de l'Académie ainsi que la Ville de Montpellier. En tant que Montpelliérain, je suis très fier et honoré de recevoir ce prix Sabatier d'Espeyran de l'Académie. D'autant plus honoré que nous fêtons aujourd'hui les 800 ans de la Faculté de Médecine, institution fondée à l'époque médiévale, période qui m'est chère eu égard à mes thématiques de prédilection. Je prends cette récompense, qui a vocation à distinguer et promouvoir une première réalisation, comme une reconnaissance mais surtout un encouragement. Ce travail n'aurait pu être effectué sans le soutien de nombreuses personnes. En premier lieu ma directrice Madame Marie-Anna Chevalier, MCF à l'Université Paul-Valéry que je remercie pour ses conseils et ses encouragements. Plus largement, j'aimerais remercier ma famille, mes amis et toutes les personnes qui m'ont accompagné dans ce projet en France comme au Liban où j'ai eu la chance d'effectuer deux séjours de recherches enrichissants.

Le travail pour lequel j'ai l'honneur de recevoir ce prix porte sur l'étude d'une seigneurie du comté de Tripoli aux XIIe et XIIIe siècles : la seigneurie de Gibelet, un territoire qui est situé de nos jours au Liban, à une trentaine de kilomètres au nord de Beyrouth. Les problématiques au cœur de mes recherches sont celles du territoire, de l'organisation et des modes d'investissement de

l'espace par le pouvoir franc à l'époque des croisades. La ville de Gibelet, connue durant l'Antiquité sous le nom de Byblos, était au XIIe et XIIIe siècles le chef-lieu d'une seigneurie qui dépendait du comté de Tripoli. Ce comté est l'un des quatre États latins fondé au début du XIIe siècle en Syrie-Palestine, dans la lignée des conquêtes de la Première Croisade qui aboutit en juillet 1099 par la prise de Jérusalem par les croisés. Après la conquête, une grande partie des croisés sont rentrés chez eux, d'autres sont restés et ont fondé au Levant des structures politiques que nous connaissons sous le nom d'États latins d'Orient (au nombre de 4 : le Royaume de Jérusalem ; la principauté d'Antioche ; le comté d'Édesse et le dernier le comté de Tripoli (qui correspond à une partie du Liban actuel et qui a été fondé par Raymond de Saint-Gilles qui était comte de Toulouse et l'un des chefs de la première croisade)). L'Orient latin, en particulier le comté de Tripoli, est un espace marqué par une très riche diversité ethnique et confessionnelle (musulmans sunnites / shi'ites ; chrétiens orientaux dans leur diversité ; etc.). La question au cœur de mon entreprise a été de comprendre comment le pouvoir franc, en l'occurrence les seigneurs de Gibelet, sont-ils parvenus à s'intégrer et à adapter leurs pratiques à ce contexte multi-confessionnel oriental ? Étudier l'Orient latin, c'est se confronter à l'analyse d'une société de frontière. Ma réflexion m'a naturellement conduit à me pencher sur les questions d'organisation et de conception du territoire mais également et surtout sur les modalités de contrôle et d'appropriation de l'espace par le pouvoir. Loin du paradigme de l'affrontement permanent qui constitue bien souvent le mode de représentation standard des croisades dans l'imaginaire collectif, l'accent a été mis sur la capacité d'adaptation du pouvoir franc. Les seigneurs latins ont su s'adapter au contexte multi-confessionnel et ont notamment développé des formes originales d'administration et de contrôle des hommes et de l'espace (liens de fidélité, relative autonomie des communautés, etc.). Ce travail m'a permis de me confronter à des documents d'archive et de faire toute la lumière sur des sources méconnues. L'une d'entre elles, en particulier, a été traduite et commentée pour la première fois.

Projets

Il y a actuellement un renouveau des travaux sur la territorialité en Orient latin. Le Centre d'études médiévales de Montpellier est particulièrement dynamique sur ces thématiques. Le Mont Liban demeure cependant pour le moment une région oubliée des études du genre. Ce travail sur la seigneurie de Gibelet qui est un espace représentatif du Mont Liban a permis d'ouvrir des perspectives et des pistes de réflexion prometteuses. J'envisage de poursuivre ma réflexion en thèse en élargissant mon champ de recherche cette fois à l'étude de la région dans son ensemble. La bourse allouée avec le prix va me permettre de financer ce projet. En particulier, j'ai pour objectif d'effectuer un 3ème séjour de recherches au Liban.

VIII° CENTENAIRE

Le programme des prochaines semaines des commémorations du VIII° centenaire de la fondation de l'Université de Médecine de Montpellier, dont **Thierry Lavabre-Bertrand** préside le comité de pilotage, risque d'être fortement perturbé par les événements actuels.

La contribution de l'Académie des sciences et Lettres de Montpellier sera le



COLLOQUE MÉDECINE ET HUMANITÉ

qui se tiendra les 19, 20 et 21 Novembre 2020, salle Rabelais. Au cours de ce colloque sera remis le 2° prix Bécriaux (sur ce même thème)

EXPOSITIONS



ANATOMIE. DESSINS CROISÉS

<https://www.biu-montpellier.fr/patrimoine/decouvrir-expositions/art-et-anatomie>

L'exposition « art et anatomie : dessins croisés musée Atger / musée Fabre » propose dans deux lieux une découverte inédite des dessins scientifiques et artistiques qui ont collaboré à l'apprentissage du corps humain par les étudiants. Le Musée Fabre présente un ensemble de traités anciens dédiés à l'anatomie, ainsi que des études académiques représentant le corps humain collectionnées par un donateur éclairé dans un esprit humaniste de la médecine, François Xavier Atger (1758-1833). Le volet du musée Atger est consacré quant à lui aux portraits. Il met à l'honneur les expressions des visages à travers la vision des artistes du XVIe au XXe siècle (jusqu'au 31 Mai 2020).



DES LIVRES ET DES HOMMES

L'exposition « Des Livres et des Hommes : naissance de la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier » sera présentée à nouveau au public au bâtiment historique de la faculté de médecine de Montpellier, de la mi-avril à la fin juin 2020. Elle sera accessible sous forme de visites de groupes (minimum 8 personnes), sur rendez-vous.

Contact : patrimoine.biu@univ-montp3.fr

tél. 04 34 43 35 80

Conférences

Ne sont annoncées que celles programmées au delà du 15 Avril 2020

Mercredi 22 et Mercredi 29 avril 2020 de 9h30 à 11h30 au Centre Lacordaire.

Hilaire Giron. « *L'union différencie* », *Teilhard de Chardin et la question de l'égalité*.

Jeudi 30 Avril 2020 à 20h30 au Centre Lacordaire.

Olivier Jonquet. « Nouvelles Lois PMA et projets de parentalité. »

Mardi 5 Mai 2020 de 14h30 à 16h30 , à la Société archéologique, 5 rue des Trésoriers de France.

Béatrice Bakhouché. « Médecine et astrologie: Arnaud de Villeneuve et les sceaux astrologiques ». Dans le cadre des Mardis du LEM-Montpellier et de l'IUMAT à la SAM, organisés par **Danièle Iancu-Agou**.

Dimanche 10 Mai 2020, theatrum anatomicum de la faculté de Médecine.

Danièle Iancu-Agou. « *La Faculté de médecine de Montpellier et les juifs du Midi : traductions, livres et bibliothèques, XIVe-XVe siècle* ». Dans le cadre du Colloque: *Médecine et Judaïsme* (800^{ème} anniversaire de la Faculté de médecine de Montpellier)

Vendredi 12 Juin 2020 à 18h, Amphithéâtre Rabelais, site Campus Arnaud de Villeneuve de la faculté de médecine

Christian Nique. « *Charles-Louis Dumas (1765-1813): professeur à l'Ecole de médecine de Montpellier, président de la municipalité, doyen de la faculté, recteur-fondateur de l'académie* ». Programmation « VIII^o centenaire » de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine

Mercredi 8 Juillet 2020 à 14h30 au Corum.

Olivier Jonquet. « Loi Claeyss-Léonetti et difficultés d'application chez les patients en état de conscience *altérée* ». Journée consacrée au thème « *Les états de conscience altérée : du diagnostic à l'éthique* ». 48^o Entretiens de Médecine Physique et Réadaptation.

Publications

Jean-Louis Lamarque, **Jean-Paul Sénac**, Elysé Lopez

-UN SIÈCLE DE RADIOLOGIE À MONTPELLIER.

De l'électroradiologie à l'imagerie médicale.

La grande histoire de la radiologie par ceux qui l'ont faite,
sa petite histoire et ses anecdotes par ceux qui les ont vécues.

-VOYAGE AU CENTRE DU CORPS HUMAIN.

Autour de la dimension artistique de l'imagerie médicale.



Claude Denjean. *Les juifs et les pouvoirs. Des minorités médiévales dans l'Occident méditerranéen (XIe-XVe siècle)*, Préface de **Danièle Iancu-Agou**, Paris, Cerf Patrimoines, collection Nouvelle Gallia Judaica 11, 2020, Éditions du Cerf (Cerf Patrimoines).

Concert

Dimanche 7 juin à 17 heures, au temple du Vigan

Dimanche 14 juin à 17 heures, au temple de Saint André de Valborgne

Concerts de la Chorale Cantica de Montpellier, sous la direction de **Jean-Pierre Nougier**.

Dans ces concerts, la chorale sera accompagnée au piano par Karine Szkolnik, et bénéficiera du concours de la soprano Christine Morela. Chaque concert comportera trois parties : chœurs des 16^e au 20^e siècles, profanes et religieux, accompagnés au piano, en première partie (œuvres de Goudimel, Verdi, Palestrina, Dvorak, Mozart, Gounod,...), récital piano et chant par Karine Szkolnik et Christine Morela en seconde partie (œuvres de Franck, Dvorak, Wagner et Schubert) ; la troisième partie sera consacrée pour l'essentiel à de larges extraits du Psaume 42 de Mendelssohn "Wie der Hirsch schreit", chanté par la Chorale Cantica accompagnée au piano par Karine Szkolnik, avec en soliste Christine Morela.

IN MEMORIAM

Le professeur André Thévenet (1927-2019)

Hommage rendu lors de la séance académique du 6 Janvier 2020 par Jean-Max Robin, président de la section Médecine de l'Académie.



C'est avec beaucoup de tristesse et une très grande émotion que je vais rendre hommage au Professeur André Thévenet, membre de notre compagnie depuis 1991 et qui vient de nous quitter. Je l'ai personnellement bien connu, particulièrement pendant les 20 années où il m'a accueilli dans son service, comme cardiologue attaché et où j'ai pu me rendre compte de sa haute valeur. Je crois sincèrement qu'il était un homme d'exception. Je veux également remercier ici Daniel Grasset et Régis Pouget, qui lui étaient très liés et qui ont décidé de ne pas prendre la parole, pour ne pas trop allonger notre séance académique d'aujourd'hui.

Pour évoquer brièvement sa mémoire, permettez-moi de dire quelques mots d'abord du médecin, puis de l'académicien cultivé, et enfin de l'homme lui-même.

Médecin, sa vocation s'est affirmée très tôt, dès la fin de ses années au Grand lycée de Montpellier, et très vite, il a été attiré par les pathologies cardiaques et vasculaires. Passant brillamment les concours hospitaliers, il a eu l'audace et le courage d'aller en 1957, se former auprès des pionniers de la chirurgie cardiaques aux Etats-Unis, en particulier à Minneapolis chez Walton Lillehei, véritable fondateur de la chirurgie cardiaque moderne. C'est dans cet extraordinaire creuset qu'il côtoiera ceux

qui deviendront les géants de cette discipline, Norman Shumway, Christian Cabrol, ou Christian Barnard. Il y développera des travaux personnels remarquables, et complètera sa formation en visitant tous les grands centres cardiologiques américains.

Après ces trois années outre atlantique il va poursuivre une carrière à Montpellier, marquée bien entendu par tous les échelons hospitalo-universitaires jusqu'à devenir Chef de service de la nouvelle unité de chirurgie cardio-vasculaire de l'hôpital de l'Aiguelongue et Professeur de chirurgie cardiaque et vasculaire à la Faculté de Montpellier.

Tout au long de son parcours, il ne cessera d'innover, aussi bien dans les techniques qui vont révolutionner les affections vasculaires, tout spécialement la chirurgie carotidienne où Il y deviendra une référence, mais également dans la mise au point des conditions nécessaires à la réussite des greffes cardiaques, dont il a été l'un des initiateurs en France.

Ses travaux ont évidemment débouché sur plus de 400 publications et sur la rédaction d'une quarantaine ouvrages spécialisés. Sa notoriété l'a amené à la participation active à de très nombreux congrès à travers le monde.

Devenu président de la société européenne de chirurgie cardio-vasculaire et vice président de la société internationale de chirurgie cardio-vasculaire, membre de l'Académie nationale de chirurgie, et de l'Académie de Médecine, il va sans dire que sa renommée a franchi les frontières, d'autant qu'il a formé d'innombrables spécialistes répandus aux quatre coins de la planète.

La deuxième facette d'André Thévenet, c'est bien sur, celle de l'homme cultivé, celle qui lui a valu, d'être élu à l'académie des sciences et lettres de Montpellier, parrainé par le professeur André Bertrand, homme de grande culture et avec qui il avait de longue date, une profonde amitié. André Thévenet, comme à son habitude s'est pleinement investi au sein de notre compagnie Il y a donné nombre de communications en particulier une remarquable biographie de Walton Lillehei, qu'il a ensuite reprise pour un article princeps de l'Encyclopédie Universalis. Il a également assuré la présidence de la section Médecine de notre compagnie en 1998, et a accepté la lourde charge de bibliothécaire de notre académie. Enfin travail ardu s'il en est, avec le concours du Professeur Hubert Bonnet, il a rédigé l'ouvrage magistral de l'histoire de cette même académie, de 1846 à nos jours. Travail complété par l'histoire de ses bibliothèques et de l'index de ses publications.

Mais je ne saurai terminer cet hommage, sans souligner les qualités humaines remarquables d'André Thévenet. Je peux témoigner de sa générosité, de sa disponibilité, de la qualité de ses rapports avec les patients dont il avait la lourde charge, payant de sa personne sans compter. Tout cela avec un dynamisme et un sourire inoubliables. C'est qu'il était habité par un humanisme d'une grande profondeur. Et comme le rappelait André Bertrand s'adressant à lui : je le cite « vous aviez affirmé votre joie et votre fierté d'avoir participé à la naissance et au développement de votre spécialité, mais vous vous alarmiez des avances technologiques qui tendent à déshumaniser votre profession. Et vous faisiez remarquer que depuis Gui de Chauliac, l'Humanisme est une part essentielle de notre civilisation latine et qu'il doit demeurer la lumière qui nous guide. »

Jean-Max Robin

Président 2019 de la section Médecine



Nous avons également appris le décès de **Monsieur Philippe Dermigny** ancien président de l'ADER, il était membre correspondant de notre Académie.

Bulletin électronique 2018

Lors de son assemblée générale ordinaire du 27 janvier 2020, notre académie a décidé, sur proposition de son directeur des publications, d'éditer dorénavant son bulletin annuel à la fois sous forme traditionnelle imprimée, mais aussi sous forme électronique. Alors qu'un bulletin imprimé présente un coût important pour une diffusion restreinte, un bulletin électronique, s'il représente le même travail d'édition pour les personnes de l'Académie qui s'y impliquent :

- économise du papier et par conséquent est bien plus écologique,
- économise le coût important de l'impression,
- permet une grande diffusion : en effet, il se présente sous forme d'un simple fichier pdf qui peut être envoyé par mail(*) en fichier attaché et qui peut être téléchargé, chacun ayant ainsi notre bulletin sur son ordinateur et pouvant d'un simple clic, au moyen des liens, visionner et s'il le souhaite télécharger les conférences ou les informations de son choix, sans avoir besoin de tout stocker dans un volume imprimé.

Ainsi a été publié notre e-bulletin 2018, téléchargeable sur notre site (onglet "Ressources" > "Bulletins de l'Académie") ou directement à l'adresse :

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/ressources/bulletins>

Vers la fin du mois d'avril 2020 paraîtra notre bulletin imprimé 2019, mais auparavant notre e-bulletin 2019 aura été publié sur notre site web et aura été envoyé par mail à nos correspondants.

La décision de supprimer ou de maintenir notre bulletin traditionnel imprimé sera prise ultérieurement en fonction :

- de la pérennité de l'archivage électronique par rapport au support papier,
- de la possibilité de fournir à la BNF une version électronique du bulletin et des conditions d'accès à cette version.

(*) Le lecteur sera peut-être surpris qu'un Académicien utilise un terme anglais pour désigner le courrier électronique, alors que des mots ("mél" ou "courriel" en l'occurrence) ont été spécialement créés à cet effet. La raison en est que le mot anglais "mail" est directement dérivé du français "malle-poste", moyen de locomotion autrefois utilisé pour transporter le courrier. L'usage d'une langue étant toujours d'augmenter le débit d'information en raccourcissant les mots utilisés, "malle-poste" a été transformé en "malle", qui avec l'accent de nos amis britanniques est devenu "mail". Je préfère utiliser un mot anglais d'origine française, de surcroît universellement connu, plutôt que les nombreux anglicismes sans racine française utilisés de nos jours à tous propos dans notre langue, et plutôt que des mots créés de toutes pièces, qu'on appelait autrefois "barbarismes", et dont aucun étranger ne connaît la signification.

Jean-Pierre Nougier

CV des académiciens

Nous avons entrepris la mise en ligne sur notre site web des CV des académiciens depuis les débuts de notre Compagnie en 1846. Soit plus de 700 personnes. Mais nous n'en sommes qu'à la lettre G dans l'ordre alphabétique des noms d'académiciens ! Nous pensons qu'il s'agit d'une contribution à l'histoire de la Ville de Montpellier. Les sources d'informations sont les plus diverses : bien sûr nous disposons de l'ouvrage de Messieurs Hubert Bonnet et André Thévenet sur l'académie; nous possédons le dictionnaire de biographie héraultaise de Pierre Clair, nous avons la collection de nos Bulletins depuis les débuts, et aussi nous interrogeons internet (pages Wikipédia, pages de la Bibliothèque Nationale de France, etc.)

Les trajectoires retrouvés sont les plus diverses : jeunes chercheurs passés rapidement par notre académie avant de poursuivre ailleurs leur carrière, parfois jusqu'au Canada; personnalités venues d'autres lieux et que nous avons intégrées; enfin membres qui ont réalisé toute leur carrière sur place.

Certains parcours sont particulièrement étonnants voire émouvants. Nous vous en reparlerons. Pour certaines personnes, l'information ne manque pas. Pour d'autres, nous n'avons presque rien. En particulier nous cherchons des portraits. Dans les temps anciens la photographie était peu usitée. Nous disposons bien de quelques peintures, effigies sur des médailles, statues... mais nous manquons souvent d'illustrations. Si vous en possédez, si vous vous souvenez d'avoir eu un père, un grand-père, un ancêtre académicien, contactez-nous et adressez-nous sa photo. Du ciel des académiciens, il vous en sera reconnaissant.

Jean-Paul Legros
acad.legros@orange.fr

Site internet de l'académie: <http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>